

Hommage

J'ignore si vous donnez votre confiance et votre amitié facilement. Mais ce que je sais, c'est que, lorsque vous avez donné votre amitié et votre confiance, vous êtes alors d'une fidélité et d'une loyauté à toute épreuve. Vous avez manifesté cette fidélité à plusieurs de nos collègues dans les difficultés, même si cela devait vous valoir des reproches. Vous les avez toujours soutenus, aussi longtemps qu'il n'était pas vraiment établi qu'ils avaient fauté.

Vous avez adopté la même attitude de soutien envers vos collaborateurs, votre personnel. Vous ne les avez jamais accablés en public, même lorsqu'ils se trompaient. Au contraire, vous avez toujours cherché à les sortir de l'embarras, à les valoriser et à les soutenir dans leur action. C'est pour cela qu'ils vous sont aussi reconnaissants et fidèles.

On retrouve chez vous cette loyauté, cette fidélité, dans de nombreux domaines et à différents niveaux: fidélité envers Lausanne, envers la Suisse, mais aussi, puisque je m'exprime ici au nom de l'ASOIF, fidélité aux Fédérations Internationales de sport.

Vous ne manquez jamais de participer à nos championnats, congrès et autres manifestations, lorsque vos engagements vous le permettent. Vous avez aussi reconnu notre rôle au sein du Mouvement olympique. Vous appréciez à sa juste valeur notre contribution au succès des Jeux Olympiques. Vous

savez que, sans nous, il n'y a pas de Jeux Olympiques et vous ne cherchez pas à occulter cette réalité. Vous le dites et vous nous le manifestez par un soutien sans faille.

Nous savons, M. le Président, que nous avons été privilégiés, non seulement d'avoir un homme de votre trempe à la tête du CIO, mais aussi d'avoir comme grand patron un homme qui reconnaît le rôle essentiel des Fédérations Internationales. Nous sommes conscients que votre successeur ne sera pas forcément dans les mêmes dispositions. Nous devons travailler pour atteindre le degré de reconnaissance et le soutien que nous avons reçus de votre part durant vos vingt-et-une années de présidence.

La loyauté et la fidélité que vous nous avez manifestées, comme à beaucoup d'autres dans le Mouvement olympique, sont certainement parmi les qualités humaines les plus importantes, mais aussi les plus rares. Nous voulions leur rendre hommage en les plaçant dans le cinquième anneau qui caractérise l'Homo Olympicus que vous êtes.

M. le Président, vous avez dit souvent que l'Olympisme, c'est le sport, la culture et l'écologie. Nous connaissons votre attachement à la culture et avons pensé que rien mieux qu'une œuvre d'art ne pourrait exprimer la reconnaissance des

Fédérations Internationales d'été et d'hiver, unies, et ne pourrait mieux rendre hommage à votre action.

Il s'agit d'une sculpture sur verre d'un des plus grands artistes italiens contemporains, mondialement reconnu, Pino Signoretto. Cette sculpture représente le buste d'un athlète, rappelant l'origine grecque du Mouvement olympique et célébrant la forme athlétique des héros d'aujourd'hui. Nous vous la remettons au nom des vingt-huit Fédérations olympiques d'été et des sept Fédérations olympiques d'hiver en profond témoignage de reconnaissance, avec un vœu (je n'ose pas dire une condition). Il s'agit d'un cadeau personnel, M. Le Président, parce que vous avez tellement payé de votre personne durant ces vingt-et-un ans. Cela n'est pas un cadeau pour le Musée Olympique, c'est un symbole à la fois ancien et moderne que nous aimerions que vous emportiez chez vous, à Barcelone, afin que vous l'ayez devant vos yeux le plus souvent possible, afin de vous rappeler tout ce que nous avons fait ensemble, vous Président du CIO, nous Fédérations Internationales, pour faire des Jeux Olympiques et de l'Olympisme ce qu'ils sont devenus maintenant, en l'an 2001.

*Président, Association des Fédérations Internationales Olympiques d'été (ASOIF); membre de la Commission exécutive du CIO.

DISCOURS DE GIAN-FRANCO KASPER*

Monsieur le Président,

Au cours des derniers jours, semaines et même des derniers mois, hommage a été rendu à vos mérites éminents et à votre influence sur le Mouvement olympique et les Jeux Olympiques par un très grand nombre de personnalités avec une émouvante éloquence.

L'ensemble des Fédérations Internationales des sports olympiques d'hi-

ver, au nom desquelles j'ai le privilège de prendre la parole, est un groupe restreint et modeste en apparence; cela ne l'empêche pas de souhaiter vous exprimer, par ces quelques mots, sa plus sincère gratitude et sa reconnaissance pour tous les services extraordinaires que vous avez rendus au cours des vingt-et-une dernières années au Mouvement olympique et plus spécialement aux sports d'hiver.

En tant que jeune officiel de la Fédération Internationale de Ski, j'ai eu l'avantage d'assister aux Jeux Olympiques de 1980 à Moscou, au moment où vous-même, Monsieur le Président, y avez été élu à la tête du Comité International Olympique.

Comme beaucoup d'autres, j'espérais et j'attendais du nouveau Président du CIO qu'il entreprenne plusieurs changements absolument nécessaires et modernise non

Hommage

seulement la direction du CIO mais également les liens de collaboration et de coopération avec les Fédérations Internationales de sports. Tels étaient les espoirs en 1980. Ces attentes ont été plus que satisfaites et ce fut une expérience immense et positive que d'être témoin de la passion, de l'esprit d'initiative et d'innovation que vous avez insufflés aussi bien à la structure du CIO qu'à la philosophie de l'Olympisme.

C'est ainsi que, grâce à vous Monsieur le Président, le Mouvement olympique s'est adapté aux exigences de notre société moderne, pour devenir l'un des plus importants mouvements mondiaux.

En 1993, au cours de l'un de vos discours vous déclariez: «Le Président du CIO est comme le chef d'un orchestre philharmonique. Sa responsabilité consiste à harmoniser la tonalité et le rythme tandis que chacun joue de son propre instrument».

J'ai parfaitement conscience que d'harmoniser cet orchestre ne fut pas pour vous tâche facile, dans la mesure où chacun bien entendu exécutait sa propre partition.

Nous nous souvenons tous de la délicate situation que le CIO a dû affronter à la suite des boycotts entre 1976 et 1984. Nous nous rappelons aussi les modestes moyens financiers dont il disposait avant votre élection. Par comparaison avec la position qu'occupent le CIO et le Mouvement olympique au sein de la société moderne du monde actuel, nous ne pouvons qu'admirer ce que vous avez accompli avec clairvoyance, un nombre illimité d'idées, de grandes qualités de diplomate et de dirigeant, ainsi qu'un dévouement aussi inlassable qu'étonnant.

En ce qui nous concerne, nous, les Fédérations Internationales des sports olympiques d'hiver, sommes fières d'appartenir au Mouvement olympique, lequel à mon humble avis est devenu l'une des pièces maîtresses de notre société contemporaine.

Aujourd'hui, grâce à vos talents de négociateur, les trois piliers du sport



Les témoignages en hommage au Président Samaranch, présentés par les membres du personnel du CIO, (de g. à d.) Sarah Ordoyno, Marie-Hélène Roukhadzé, Dominique Piscitelli et Stéphane Kanah.

moderne: le Comité International Olympique, les Comités Nationaux Olympiques et les Fédérations Internationales sont décidément unis dans un même ensemble, ce qui, en soi, représente une étape significative dans l'histoire et le développement des sports, tout en offrant un exemple et un symbole brillant à la jeunesse de ce nouveau millénaire.

Les Fédérations Internationales des sports olympiques d'hiver ont de nombreuses raisons de vous être reconnaissantes, et la mention en détail de tous les objectifs qui ont été atteints en notre faveur au cours des vingt dernières années prendrait trop de temps.

Nous avons plus que profité des changements du statut d'amateur et de l'alternance des Jeux Olympiques d'hiver et des Jeux Olympiques d'été. La force financière du CIO a également été au bénéfice de nos Fédérations Internationales des sports olympiques d'hiver, principalement celles considérées comme les plus petites. Le succès des Jeux Olympiques d'hiver, au cours de votre présidence, a sans aucun doute représenté la meilleure promotion mondiale et la plus belle vitrine pour chacun de nos sports.

Comme vous le disiez en 1997: «*la coopération et l'unité dans le sport sont des éléments fondamentaux de la vie*

moderne, elles constituent un défi pour l'avenir qui doit être relevé».

Pour nous tous, vous avez été source d'inspiration. Vos sages conseils autant que vos encouragements positifs ont été d'un grand soutien, de même que votre action personnelle au sein des Fédérations Internationales.

Pour cela et pour tout ce que vous avez accompli au cours des vingt dernières années, je souhaiterais vous exprimer, Monsieur le Président, au nom de l'Association des Fédérations Internationales des sports olympiques d'hiver, nos plus sincères remerciements et j'ose espérer qu'au cours des prochaines années, vous nous ferez l'honneur de votre présence lors des grandes compétitions des Fédérations Internationales de biathlon, de bobsleigh, de curling, de hockey sur glace, de luge, de patinage et de ski.

Pour notre part, Monsieur le Président, nous ne vous oublierons pas. Et, avec l'Association des Fédérations Internationales des sports olympiques d'été, nous espérons avoir trouvé le modeste témoignage le plus adapté pour que vous-même, également, vous vous souveniez de nous.

*Président, Association des Fédérations Internationales des sports olympiques d'hiver (AIOWF); membre du CIO.